



2023

ZOOM SUR... LES JEUNES DU PRIMAIRE DE 6 À 12 ANS

 **PRÉCA**
Partenaires pour la réussite éducative
en Chaudière-Appalaches

Source : pressfoto - freepik

PORTRAIT DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE
ET DE LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE EN CHAUDIÈRE-APPALACHES

TABLE DES MATIÈRES

LA RÉGION CHAUDIÈRE-APPALACHES : QUELQUES CHIFFRES CLÉS

3

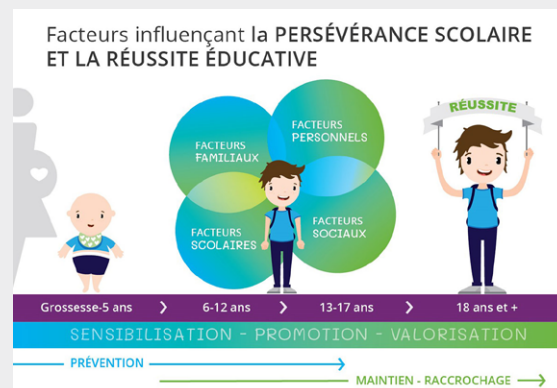
Profil démographique	3
Occupation du territoire	5
Vitalité économique	5
Les établissements scolaires	6
Accès et usage de services publics	7
Langue et origine	8
Composition et conditions de vie des familles	9
Composition des familles	9
Conditions d'habitation	9
Le faible revenu	10
Scolarité et littératie	11
Marché de l'emploi	12

LES JEUNES DU PRIMAIRE DE 6 À 12 ANS

14

Parcours scolaires	14
Réussite aux épreuves ministérielles	14
Lien entre scolarité au primaire et décrochage scolaire au secondaire	16
Protection de la jeunesse et parcours scolaires	17
Santé des jeunes du primaire	17
Perception des enfants relativement à leur bien-être à l'école	17
Santé mentale des enfants	18
Médication des enfants	18
Effet de la pandémie de COVID-19	19
Pratiques éducatives et participation des parents	19
Soutien, encadrement et participation parentals	20
Pratiques en lien avec la lecture	21

L'environnement dans lequel naît et vit un enfant, les succès ou les défis qu'il rencontrera durant son parcours scolaire, ainsi que ses occupations et sa façon d'entrevoir le futur exerceront une influence positive ou négative sur sa réussite éducative et sa persévérance scolaire. Une meilleure connaissance des spécificités des jeunes, de leurs parcours et des défis rencontrés, ainsi que de leur environnement, facilite la mise en place d'actions concertées efficaces. Ces gestes posés tout au long de la vie d'un jeune pourront influencer positivement sa trajectoire, mais aussi l'humain qu'il deviendra.



Dans cette fiche, un état des lieux de la région sera réalisé, puis y sera abordé les jeunes du primaire de 6-12 ans (caractéristiques, parcours, défis, accompagnement des parents).

LA RÉGION CHAUDIÈRE-APPALACHES : QUELQUES CHIFFRES CLÉS

PROFIL DÉMOGRAPHIQUE

La région de Chaudière-Appalaches compte 433 315 habitants en 2021 dont 135 940 jeunes de 0-29 ans¹.

La population totale a connu une variation positive d'environ 3 % depuis le recensement de 2016; concernant les jeunes (0-29 ans), cette augmentation est de 0,2 %².

La population de Chaudière-Appalaches est vieillissante, comme dans le reste du Québec. Les personnes âgées de 65 ans et plus sont, en effet, de plus en plus nombreuses en proportion de la population, tendance qui devrait d'ailleurs s'intensifier au cours des prochaines années à mesure que la génération des baby-boomers franchira le cap des 65 ans.



POPULATION SELON DIFFÉRENTS GROUPES D'ÂGE EN 2021 ET PROJÉTÉE POUR 2036^{1,2} (EN N^{BRE} ET %)

	Chaudière-Appalaches				Ensemble du Québec	
	N ^{bre}	%	Projetée 2036 N ^{bre}	Projetée 2036 %	N ^{bre}	%
Population totale	433 315	100,0	473 826	100,0	8 501 835	100,0
0-5 ans	26 675	6,2	26 441	5,6	516 185	6,1
6-12 ans	35 990	8,3	32 685	6,9	684 570	8,1
13-17 ans	23 385	5,4	24 044	5,1	450 430	5,3
18-29 ans	49 890	11,5	61 505	13,0	1 157 410	13,6
30-64 ans	196 350	45,3	189 193	39,9	3 939 745	46,3
65 ans et plus	101 135	23,3	139 958	29,5	1 753 540	20,6

L'âge moyen de la population
en Chaudière-Appalaches en 2021
est de

44,1 ans

et de

42,8 ans

pour l'ensemble du Québec¹



Source: cookie_studio - freepik



Le rapport de dépendance démographique représente le nombre de personnes de 19 ans et moins et de 65 ans et plus, considérées comme étant « à charge », pour 100 personnes de 20 à 64 ans, considérées comme étant en « âge de travailler ». Plus le rapport est près de 100, plus la population dépendante est nombreuse par rapport à celle qui est en âge de travailler.

Le rapport de dépendance démographique en Chaudière-Appalaches en 2021 est de **82** et celui de l'ensemble du Québec de **73**¹. Chaque travailleur de la région a donc à sa charge une part plus grande de jeunes ou d'aînés que dans l'ensemble du Québec.



OCCUPATION DU TERRITOIRE

Vitalité économique

La vitalité des territoires (emploi, diversité économique, services de proximité) exerce une influence sur le décrochage scolaire, notamment l'accessibilité des établissements d'enseignement.

Une population faiblement scolarisée dans un territoire peut amener des conséquences en chaîne sur la situation de l'emploi, la sous-diversification de l'économie, la baisse de la participation et du sentiment d'appartenance, l'exode des jeunes et la perte de services de proximité.

En 2021, 43,9 % de la population de Chaudière-Appalaches vivaient en milieu rural⁶. Au Québec, la population rurale compte pour 18,8 % du total⁶.



L'indice de vitalité économique est l'outil permettant de mesurer la vitalité des territoires. Les municipalités les plus dévitalisées, se situant dans le 5^e quintile, accusent un retard en matière d'emplois, de revenus et de démographie par rapport aux autres localités québécoises³.

Cet indice a été conçu à partir de trois indicateurs représentant chacun une dimension essentielle de la vitalité économique des territoires, soit⁴ :

- le marché du travail (taux de travailleurs de 25 à 64 ans)
- le niveau de vie (revenu médian de la population de 18 ans et plus)
- le dynamisme démographique (taux d'accroissement annuel moyen de la population sur une période de 5 ans)

Sur les 136 municipalités que compte la région Chaudière-Appalaches, **24 soit 17,6 % des municipalités se trouvent dans le 5^e quintile** selon l'indice de vitalité économique des territoires, ce qui touche **3,21 % de la population régionale**⁵. Au Québec, ce sont 20 % des municipalités qui se retrouvent dans cette tranche.

Les établissements scolaires

L'offre des différentes formations disponibles au sein d'un territoire aura une incidence sur la réussite et sur les aspirations scolaires et professionnelles des jeunes.

Sur les 136 municipalités que compte la région, 36 n'ont pas d'écoles primaires et 31 sont situées à plus de 40 km d'un cégep⁸.

En 2018-2019, environ **81 % du parc immobilier** des centres de services scolaires de Chaudière-Appalaches était dans un **état satisfaisant**¹¹.

Écoles en milieu défavorisé

L'indice de milieu socioéconomique (IMSE) est un indice de défavorisation utilisé par le ministère de l'Éducation pour répartir les ressources financières entre les centres de services scolaires. Les écoles des rangs déciles 8, 9 et 10 sont considérées comme défavorisées par le ministère¹².

Les élèves qui fréquentent une école située en milieu défavorisé sont plus à risque de vivre des enjeux de persévérance et de réussite scolaire¹³.

Pour l'année scolaire 2021-2022, 18 écoles primaires et 2 écoles secondaires de Chaudière-Appalaches se situaient aux déciles 8, 9 ou 10 de l'IMSE. **Ce sont ainsi 10,5 % des élèves du primaire et 8,1 % des élèves du secondaire qui fréquentaient une école considérée comme défavorisée**¹² alors que pour l'ensemble du Québec, près du tiers des écoles se retrouvent dans cette catégorie.

NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES PAR NIVEAU (2021)⁷

Niveau scolaire	Nombre*
Préscolaire/primaire	155
Primaire/secondaire	16
Secondaire	28
Formation générale des adultes	17
Formation professionnelle	16
Formation collégiale	6
Formation universitaire	3

* Certains établissements comptent plus d'un lieu physique d'études. Les nombres indiqués prennent en compte l'ensemble de ces lieux physiques.



La motivation, la persévérance et la réussite scolaire peuvent être influencées positivement ou négativement par différents facteurs exogènes comme la distance entre le domicile et l'école. En effet, ne pas avoir à parcourir des distances importantes pour se rendre à l'école pourrait influencer positivement la réussite scolaire, la persévérance et la motivation, et inversement^{9,10}.



Les jeunes vivant en milieu rural, en plus d'avoir un accès souvent plus difficile aux établissements d'enseignement supérieur, pourraient être désavantagés quant à l'accès à Internet haute vitesse, ce qui pourrait limiter encore plus leurs possibilités d'études.

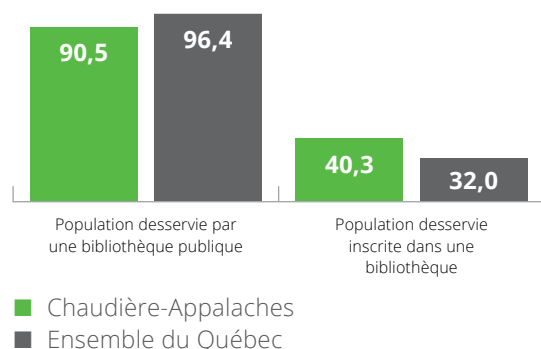


Source : freepik

Accès et usage de services publics

L'accessibilité des services et des ressources influence le parcours scolaire des jeunes et les pratiques parentales. La persévérance scolaire et l'obtention d'un diplôme entraîneront des conséquences positives sur l'implication citoyenne du jeune et sa participation à la vie sociale.

ACCÈS ET USAGE DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES, 2020¹⁴ (EN %)



La population desservie est celle qui habite dans une municipalité qui possède soit une bibliothèque publique directement sur son territoire, soit un protocole d'entente permettant l'utilisation d'une bibliothèque située dans une municipalité adjacente¹⁵.

Ressources du milieu

L'accès à des services complémentaires au milieu scolaire pouvant soutenir les jeunes et leurs familles en matière de culture, de sports, de soins de santé ou de services de garde peut grandement favoriser la persévérance scolaire des jeunes, particulièrement lorsqu'ils vivent dans des milieux défavorisés¹⁶.

En 2018, les municipalités de Chaudière-Appalaches ont dépensé en moyenne **41,87 \$ par habitant dans le domaine de la culture**. Ce montant par habitant était le plus faible parmi l'ensemble des régions. **La moyenne québécoise était de 93,71 \$** par habitant la même année¹⁹.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, on trouve²⁰:

- plus de 40 points de service des maisons des jeunes
- une dizaine de maisons de la famille
- une dizaine d'organismes en employabilité pour les jeunes



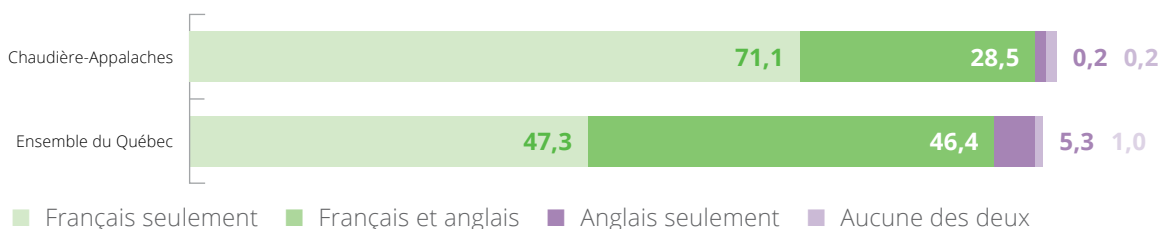
On constate que les personnes ne détenant pas de diplôme d'études secondaires ont tendance à moins exercer leur droit de vote, faire de bénévolat, effectuer de dons de sang ou se soucier de l'environnement, comparativement aux personnes diplômées^{17,18}.

LANGUE ET ORIGINE

La population de Chaudière-Appalaches est relativement homogène en comparaison de celle de l'ensemble du Québec. En effet, la population immigrante y représente, en 2021, seulement 2,2 % du total de la population, comparativement à 14,6 % pour l'ensemble du Québec. La population régionale est également majoritairement francophone¹.

En 2021,
1,4 %
 de la population de la région
 revendique une
identité autochtone¹.

CONNAISSANCE DES LANGUES OFFICIELLES CANADIENNES, 2021¹ (EN %)



Selon Statistique Canada, « l'identité autochtone désigne les personnes s'identifiant aux peuples autochtones du Canada. Cela comprend les personnes qui s'identifient à titre de membres des Premières Nations (Indiens de l'Amérique du Nord), Métis ou Inuits, ou les personnes qui déclarent être des Indiens inscrits ou des Indiens des traités (aux termes de la *Loi sur les Indiens* du Canada), ou les personnes qui sont membres d'une Première Nation ou d'une bande indienne »²¹.



Les citoyens canadiens de naissance sont désignés des « non-immigrants ». Les personnes dites « immigrantes » sont des personnes qui sont, ou qui ont déjà été, des immigrants reçus ou des résidents permanents. Les personnes devenues citoyens canadiens par naturalisation sont aussi des « immigrantes ». Les personnes n'ayant pas la citoyenneté canadienne et qui ne sont pas des immigrants reçus ou résidents permanents sont dites des « résidents non permanents »²².

COMPOSITION ET CONDITIONS DE VIE DES FAMILLES

Plusieurs éléments liés au milieu familial, tels que le logement, le revenu ou le type de famille, ou encore la scolarité des parents sont reconnus comme des facteurs favorisant ou nuisant à l'engagement et à la persévérance scolaires d'un jeune et donc à sa diplomation.



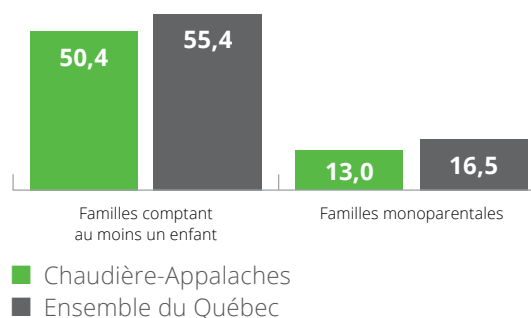
La famille, au sens où elle est présentée ici, réfère au concept de *famille de recensement* défini par Statistique Canada comme étant composée d'un couple (marié ou en union libre), avec ou sans enfants, ou d'un parent seul vivant avec au moins un enfant. Tous les membres d'une famille de recensement habitent le même logement²³.



La composition des familles peut exercer une influence sur le parcours des jeunes. En effet, les jeunes vivant dans des familles monoparentales sont plus à risque d'éprouver des difficultés à l'école, tant au primaire qu'au secondaire. Les contraintes organisationnelles liées à la monoparentalité laissent souvent moins de temps aux parents pour s'impliquer dans la vie scolaire de leurs enfants. Ainsi, le temps consacré au suivi des devoirs peut, dans certains cas, être impacté, pouvant entraîner des répercussions négatives sur la persévérance et la réussite scolaires de ces derniers²⁴. Dans la région, une famille avec enfant sur quatre est monoparentale.

Composition des familles

COMPOSITION DES FAMILLES, 2021¹
(EN %)



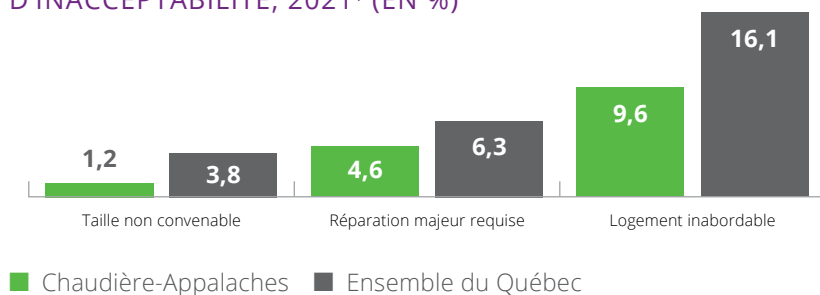
Conditions d'habitation

Un logement est considéré comme inacceptable lorsqu'il présente l'une ou l'autre de ces trois caractéristiques : sa taille est insuffisante, sa qualité n'est pas convenable, il est inabordable²⁵.



Les jeunes qui, à la maison, n'ont pas suffisamment d'espace pour étudier et ne peuvent trouver le calme nécessaire à leur concentration et à leur sommeil sont plus à risque de vivre des enjeux de réussite scolaire²⁶.

LOGEMENTS SELON LES CARACTÉRISTIQUES D'INACCEPTABILITÉ, 2021¹ (EN %)



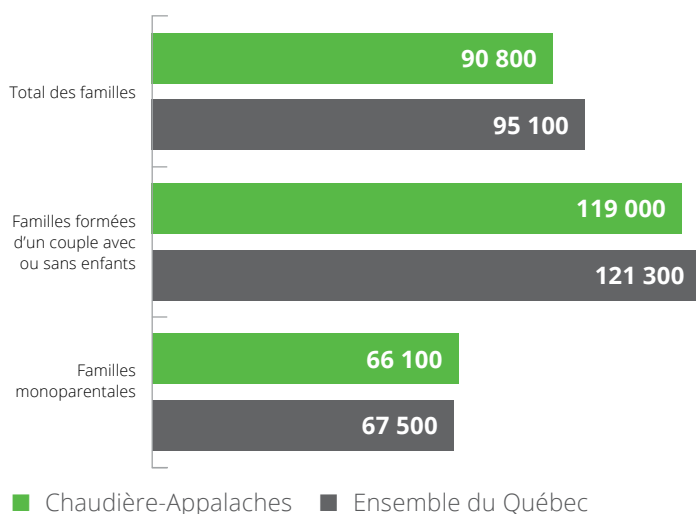
Un logement est considéré inhabitable lorsque son coût représente plus de 30 % du revenu du ménage avant impôts²⁵.

Le faible revenu

Selon les résultats du *Sondage aux parents* réalisés en Chaudière-Appalaches en 2020, les parents ayant des ressources financières limitées sont plus nombreux à considérer que le coût des études est un élément qui pourrait empêcher leur enfant d'atteindre le niveau scolaire souhaité. Ils sont aussi moins nombreux à penser que leur enfant poursuivra ses études jusqu'à l'université²⁷.

En 2019 en Chaudière-Appalaches, 3,8 % des familles formées d'un couple avec enfants et 16,5 % des familles monoparentales étaient considérées comme étant à faible revenu après impôts²⁹.

REVENU MOYEN APRES IMPÔTS SELON LA COMPOSITION DES FAMILLES, 2020¹ (EN \$)



Les étudiants qui proviennent de familles à faible revenu sont moins susceptibles de fréquenter l'université que ceux provenant de familles plus aisées²⁸. Outre les facteurs économiques, les chercheurs expliquent cet écart par le niveau d'études des parents, la façon dont ils valorisent l'éducation, et les attentes qu'ils ont envers leurs enfants.

Scolarité et littératie

Le niveau de scolarité des parents est un autre facteur exogène pouvant influencer le parcours scolaire des enfants. La littérature met de l'avant que des jeunes, dont les parents n'auraient pas de diplôme d'études secondaires (DES), seraient plus à risque d'abandonner l'école avant la fin de leur secondaire. Nous pouvons mentionner que l'environnement culturel, et l'environnement d'apprentissage des jeunes offert par leurs parents influencera dans un sens ou l'autre leur réussite scolaire et donc leur persévérance²⁶.

La littératie selon le PEICA³²

La capacité des adultes de comprendre, d'évaluer, d'utiliser et d'analyser des textes écrits pour participer à la société, atteindre leurs objectifs, perfectionner leurs connaissances et développer leur potentiel. Il y a cinq niveaux de compétence en littératie selon l'enquête PEICA. Le niveau 3 est considéré comme le niveau de littératie minimum nécessaire pour composer avec les exigences de la vie quotidienne et du travail dans une société complexe et évoluée et une économie axée sur les savoirs et l'information. Les personnes de niveau 2 peuvent lire seulement les documents écrits simplement, dont la mise en page est claire et dont le contenu n'est pas trop complexe. La majorité des personnes qui se classent à ce niveau aurait de la difficulté à remplir une demande d'emploi, par exemple.

(<http://www.education.gouv.qc.ca/adultes/references/litteratie/peica/resultats-2012/niveau-3/>)

La littératie et la numératie sont des compétences nécessaires en traitement de l'information. La maîtrise de ces compétences est un gage de plus grande autonomie pour les adultes. En 2016 en Chaudière-Appalaches, **un peu moins de 56 % de la population de 15 ans et plus était considérée comme ayant un faible niveau de compétence en littératie³¹ (sous le niveau 3 de PEICA)**; 3 MRC ont plus de 60 % de population sous le niveau 3 du PEICA, 5 MRC ont entre 58 % et 60 % de la population sous le niveau 3, 1 MRC a entre 55 % et 58 % et 1 MRC avec moins de 54 % de la population sous le niveau 3. Les **compétences en littératie de la population sont un enjeu important pour un territoire**. En effet, des compétences élevées dans cette sphère sont associées par exemple à une meilleure santé, un meilleur bien-être personnel ou professionnel, des emplois qualifiés, ou encore à un engagement citoyen plus important.

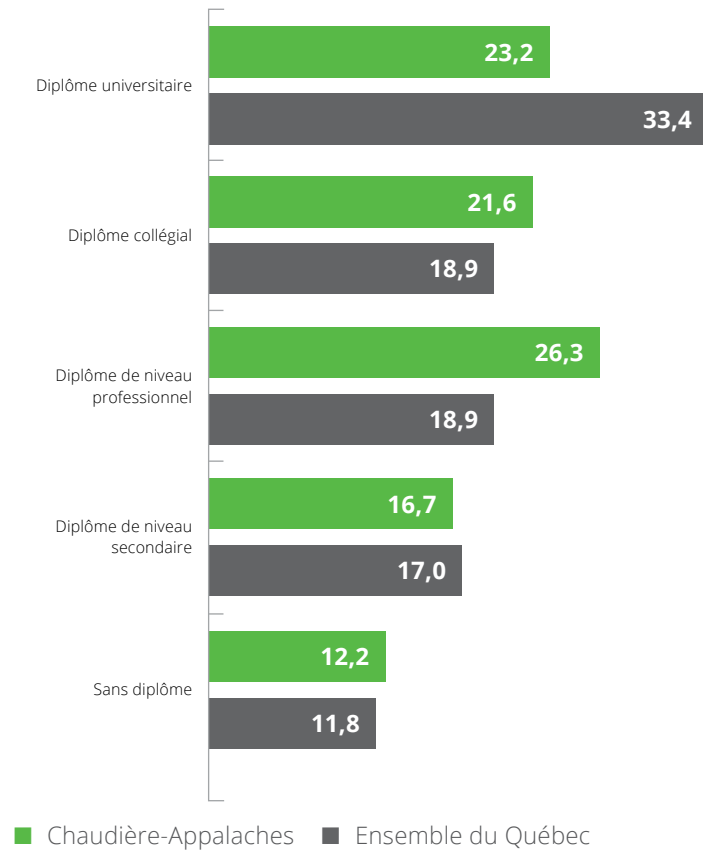


La littératie est définie comme « la capacité de comprendre, d'évaluer, d'utiliser et de s'approprier des textes écrits », ce qui permet de participer pleinement à la vie en société, de développer ses compétences et son plein potentiel et d'atteindre ses objectifs³⁰. Il existe plusieurs visages à la littératie reliés aux différentes sphères de la vie. On retrouve par exemple la littératie familiale, la littératie communautaire, la littératie financière, les littératies numérique, technologique et médiatique, la littératie scientifique, et la littératie en santé.



Les adultes sans DES sont proportionnellement plus nombreux à présenter des niveaux faibles de compétences en littératie^{30,31}.

PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU CHEZ LA POPULATION DE 25 À 64 ANS, 2021¹ (EN %)



MARCHÉ DE L'EMPLOI

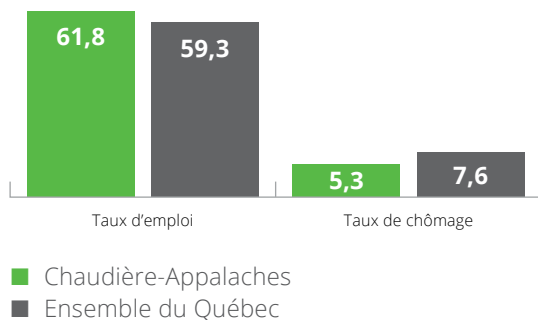
On constate que la région de Chaudière-Appalaches présente des statistiques avantageuses en ce qui concerne le taux d'emploi et le taux de chômage comparativement à l'ensemble du Québec.

En septembre 2022, selon l'Institut de la statistique du Québec, le taux de chômage était de 1,7 % en Chaudière-Appalaches³³, plaçant la région dans un contexte de plein emploi, et le taux de postes vacants, pour le deuxième trimestre 2022, de 6,4 %³⁴.

Plusieurs indicateurs permettent d'envisager des enjeux de main-d'œuvre importants au cours des prochaines années dans la région. Selon le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, 32 professions présenteront un déficit de main-d'œuvre important en Chaudière-Appalaches (perspective 2021-2025). Le nombre de postes à pouvoir sera de 46 300, dont 32 800 résultants de départs à la retraite³⁵.



TAUX D'EMPLOI ET TAUX DE CHÔMAGE, 2020¹ (EN %)



Un IRMO de 100 signifie que chaque personne qui se prépare à quitter le marché du travail sera remplacée par une personne plus jeune, alors qu'un IRMO sous la barre des 100 laisse présager un déficit pouvant se traduire par une rareté de main-d'œuvre³⁷. Dans la région, seulement deux personnes en âge de prendre prochainement leur retraite seront remplacés par une main-d'œuvre plus jeune tandis que le troisième se retrouverait sans relève. Cette situation est beaucoup plus prononcée que dans le reste du Québec.

IRMO
CHAUDIÈRE-
APPALACHES³⁸

66

IRMO
ENSEMBLE
DU QUÉBEC³⁸

85



L'enjeu du remplacement de la main-d'œuvre au Québec n'est pas que ponctuel et devrait, selon toute vraisemblance, se prolonger dans les prochaines années. Cette réalité découle de la croissance soutenue de l'économie du Québec conjuguée au départ massif à la retraite des baby-boomers et à la baisse du taux de natalité³⁶.



L'indice de remplacement de la main-d'œuvre (IRMO) sert à mesurer le renouvellement du bassin de main-d'œuvre potentielle. Il est représenté par le nombre de personnes qui intègrent le marché du travail (20 à 29 ans) pour 100 personnes qui s'apprêtent à prendre leur retraite (55 à 64 ans).



Source : standret - freepik

LES JEUNES DU PRIMAIRE DE 6 À 12 ANS

Les années du primaire représentent, pour les enfants, **une période intense d'apprentissages diversifiés**. La vie en groupe y prend une importance. Les contacts sociaux se multiplient et se diversifient. La réussite ou l'échec scolaire sont souvent au centre des préoccupations parentales, ce qui donne à la scolarité des enfants une dimension affective évidente.

NOMBRE
35 990

% DE LA
POPULATION
TOTALE
8,3 %

PARCOURS SCOLAIRES

La mission de l'école comporte trois volets : **1) instruire dans un monde de savoir, 2) socialiser dans un monde pluraliste, et 3) qualifier dans un monde de changements**³⁹. Les domaines abordés par les jeunes tout au long de leur scolarité se retrouvent dans les catégories :

- domaines généraux de formation » : Santé et bien-être, orientation et entrepreneuriat, vivre-ensemble et citoyenneté, médias, environnement et consommation
- domaines d'apprentissage : les langues, les mathématiques, les sciences et la technologie, l'univers social, les arts et le développement de la personne.

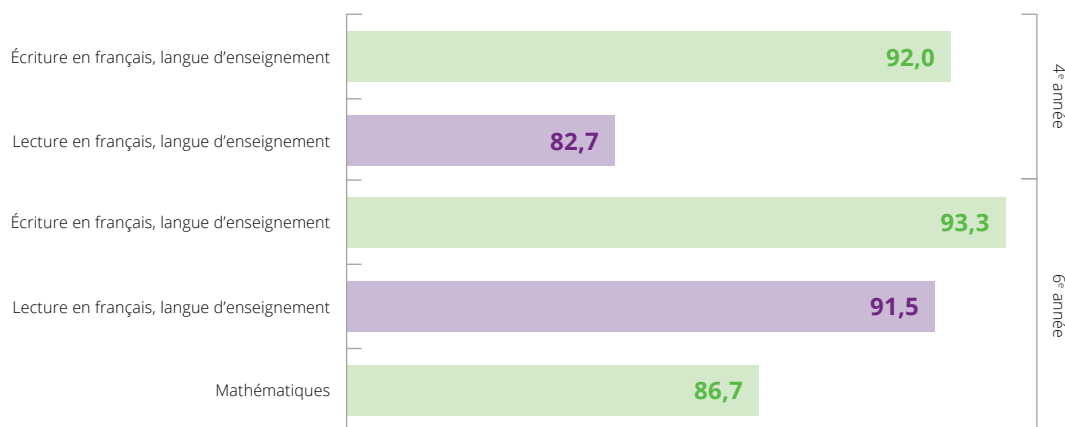
L'école joue un rôle sur le développement cognitif des enfants, mais aussi sur leur développement social et émotionnel avec, comme objectif final, le développement du plein potentiel des enfants. Différents facteurs extérieurs au jeune impactent positivement ou négativement la façon dont l'élève traversera ses années de primaire. Nous pouvons les regrouper dans quatre grandes catégories : **l'environnement familial, l'environnement scolaire et pédagogique, l'environnement professionnel, et l'environnement communautaire**. Des facteurs endogènes (troubles du comportement, besoins particuliers...) vont aussi avoir un effet sur la scolarité du jeune et sont donc à prendre en considération pour la mise en place d'actions dans la réussite scolaire et dans la réussite éducative.

Réussite aux épreuves ministérielles

En 4^e année et 6^e année, les enfants du primaire passent des examens de français (lecture et écriture) et de mathématiques (en 6^e année), afin d'évaluer leurs apprentissages. Durant la pandémie, ces examens ont été annulés. Les derniers résultats officiels publiés par le ministère sont actuellement toujours ceux obtenus pour les examens de 2019.



TAUX DE RÉUSSITE AUX ÉPREUVES MINISTÉRIELLES EN 4^E ET 6^E ANNÉE DU PRIMAIRE, SEXES RÉUNIS, CHAUDIÈRE-APPALACHES, JUIN 2019¹⁹ (EN %)



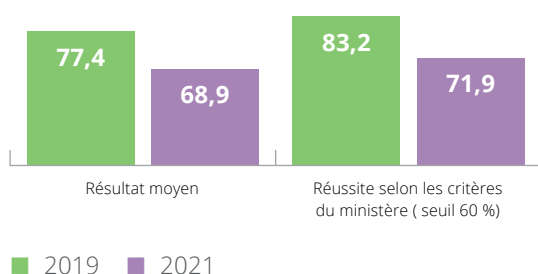
Les pratiques parentales dès le plus jeune âge ont une incidence sur la réussite au primaire, puisqu'il est démontré que des taux de réussite plus élevés aux épreuves de français de 6^e année sont obtenus par des enfants exposés vers l'âge d'un an et demi à des lectures quotidiennes⁴⁰.

Selon les résultats de l'Étude longitudinale sur le développement des enfants du Québec (ÉLDEQ), les taux de réussite aux épreuves de lecture ou d'écriture sont plus faibles chez les jeunes de 6^e année qui⁴⁰ :

- vivent dans une famille économiquement défavorisée ou fréquentent une école située dans un territoire défavorisé
- présentent certains problèmes de comportement, tels que l'hyperactivité ou l'inattention
- manifestent un faible attachement envers l'école, participent peu en classe ou ont une relation moins positive avec leur enseignant

2021, une étude, dans le cadre du Projet Résilience Apprentissage menée par la D^{re} Haeck, a été réalisée pour évaluer le niveau de lecture en 4^e année du primaire⁴² auprès d'élèves provenant de 275 écoles, dont 3 en Chaudière-Appalaches. Les élèves ont réalisé l'épreuve du texte courant (utilisation du texte de l'épreuve du ministère de l'Éducation 2019, qui n'avait pas été rendu public).

RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES PORTANT SUR L'ÉPREUVE STANDARDISÉE DU TEXTE COURANT EN 4^E, COMPARATIF ENTRE 2019 ET 2021⁴² (EN %)



Selon l'ÉLDEQ, certaines habiletés à la maternelle pourraient prédire la réussite en 4^e année du primaire. Par exemple, les enfants qui connaissent mieux les nombres à la maternelle réussiraient mieux dans toutes les matières en 4^e année, en plus d'être plus engagés et de présenter un intérêt plus grand pour l'école⁴¹.

Quelques faits mis en évidence par cette étude :

- les élèves des écoles ayant eu plus de jours de fermeture ont moins bien réussi
- les garçons ont été affectés plus fortement que les filles
- les inégalités entre les élèves les plus performants et les moins performants se sont creusées durant la pandémie

Un point à prendre en considération dans l'interprétation de ces résultats est le fait qu'en 2019 le test comptait dans le bulletin, ce qui n'est pas le cas pour 2021, ce qui pourrait expliquer en partie la baisse globale de la réussite au test observée en 2021. Cependant, les inégalités observées entre les garçons et les filles, ou entre les élèves les plus et les moins performants, ne sont pas attribuables à ce contexte.



Dans le cadre d'une enquête menée auprès des parents de Chaudière-Appalaches au cours de l'année scolaire 2019-2020, 19,2 % des parents ont mentionné avoir au moins un enfant au primaire bénéficiant d'un suivi particulier (plan d'intervention, EHDA, trouble de comportement, etc.)²⁷

Lien entre scolarité au primaire et décrochage scolaire au secondaire

Plusieurs études tendent à démontrer que pour prévenir le décrochage scolaire au secondaire, il est essentiel de poser des actions dès le primaire auprès des élèves à risque⁴³⁻⁴⁵. **En effet, dès l'âge de sept ans, certaines caractéristiques des élèves, telles que des problèmes d'attention et des difficultés en lecture, pourraient déjà laisser présager des risques de décrochage au secondaire⁴⁴.**



Les enfants provenant de familles ayant un niveau socioéconomique faible sont plus à risque d'être moins bien préparés à faire leur entrée à l'école. Une préparation inadéquate pour l'école aurait une incidence sur le rendement scolaire en 1^{re} année et sur la réussite de leur scolarité⁴⁶. En effet, un élève éprouvant des difficultés en lecture dès la fin de sa 1^{re} année de scolarisation a 9 chances sur 10 d'être encore en difficulté à la fin de sa 4^e année⁴⁰.



RENDEMENT SCOLAIRE EN LECTURE, EN ÉCRITURE ET EN MATHÉMATIQUES

La lecture, l'écriture et les mathématiques étant nécessaires à l'apprentissage de toutes les matières, les jeunes qui éprouvent des difficultés dans ces matières peuvent en ressentir les conséquences sur leur rendement en général. Les habiletés dans ces trois matières sont considérées comme pouvant favoriser la persévérance scolaire tout au long du parcours¹⁶.

Protection de la jeunesse et parcours scolaires

En 2021-2022, 3 222 signalements d'enfants de 6 à 12 ans ont été traités, dont 971 signalements ont été retenus par la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ)⁴⁷. Les deux problématiques auxquelles font face le plus fréquemment ces enfants sont les abus physiques et la négligence⁴⁷.

En 2021,
53,3 %
des enfants de 0-17 ans pris en charge
par la DPJ sont demeurés dans leur
milieu familial⁵⁷.



Les jeunes pris en charge par la DPJ ayant été placés à l'extérieur de leur milieu familial sont plus à risque de présenter des difficultés dans leur parcours scolaire. Des liens clairs ont été établis entre les difficultés scolaires et l'instabilité de la trajectoire de placement de ces jeunes⁴⁸.

SANTÉ DES JEUNES DU PRIMAIRE

Dans cette section, un état des lieux sera réalisé. Comme peu de données régionales sont disponibles, nous présenterons principalement des données provinciales ou des données provenant d'études de recherche.

En 2020, le Conseil supérieur de l'éducation a écrit un rapport sur la santé des jeunes du primaire⁴⁹. Nous présenterons, dans cette section, certaines de ces données.

Perception des enfants relativement à leur bien-être à l'école

En 2017, les résultats d'une enquête menée auprès de 6 937 élèves du primaires (4^e année et plus, 46 écoles dans 11 régions administratives) montrent que ces jeunes perçoivent favorablement le climat et la vie scolaires, selon 4 dimensions : sécurité, justice, relations interpersonnelles et soutien, et enfin engagement et attachement au milieu⁵⁰.

Une autre étude menée en 2018 auprès de 656 élèves (élèves de la 1^{re} à la 3^e année, dans 11 écoles primaires de la région de Québec) montrent que la majorité des enfants ont une perception globale positive de leur bien-être. Cependant, un nombre plus marqué de garçons perçoivent négativement leur bien-être à l'école (13,2 % des garçons comparativement à 8,3 % des filles) et le climat scolaire (14,8 % des garçons comparativement à 10,3 % des filles). De plus, près d'une fille sur 10 et un garçon sur 5 n'aiment pas venir à l'école, et un enfant sur 10 ne se sent pas capable de réussir les travaux et les évaluations⁵¹.

Concernant l'intimidation vécue par les enfants au primaire, le *portrait de la violence dans les établissements d'enseignement du Québec* de 2017 présente le nombre d'enfants ayant déclaré avoir subi ou non certaines formes d'agressions⁵⁰.

TAUX D'ÉLÈVES QUÉBÉCOIS DU PRIMAIRE AYANT DÉCLARÉ AVOIR SUBI OU NON CERTAINES FORMES D'AGRESSIONS, (%)⁵⁰

Formes d'agressions	Souvent/très souvent (cumul de 2-3 fois/mois et +)		
	2013	2015	2017
Insulté ou traité de noms	19,4	15,7	16,1
Bousculé intentionnellement	7,3	6,9	7,4
Cible de commérages pour éloigner les amis	9,2	7,6	8,7
Frappé	4,4	4,4	4,3
Vol d'objets personnels	2,5	2,4	2,4
Traité de noms à connotation sexuelle (ex. : pédale, fif, fifi, tapette ou gouine)	6,5	4,7	4,5
Menacé sur le chemin de l'école (piétons)	2,7	1,6	1,9
Agressé et blessé grièvement	0,8	1,0	1,0
Rejeté en raison de caractéristique personnelle (ex. : trait physique, personnalité, résultats scolaires)	5,2	3,4	3,8

Santé mentale des enfants

En 2017, une étude suggère qu'entre 0,9 % et 4,1 % des enfants de 6 à 11 ans présentent des symptômes dépressifs et que la prévalence des troubles anxieux se situe entre 3,2 % et 17,5 %⁵². Dans cette étude, les auteurs mentionnent qu'un ensemble de facteurs expliquent la variabilité de ces résultats : l'âge et le sexe des jeunes, le type d'informateur (enfant, parent), le type de trouble analysé, l'instrument et la période retenue pour l'évaluation des troubles (période actuelle, six derniers mois).

Médication des enfants

Les données rendues disponibles dans le rapport du Conseil concernent l'ensemble des jeunes de 17 ans et moins et non les jeunes de 6 à 12 ans. Cependant, une augmentation des prescriptions d'antidépresseurs et d'antipsychotiques est notée chez les jeunes, ainsi qu'une augmentation des prescriptions utilisées dans le traitement du TDAH est observée depuis 2011. Cette augmentation de la prise d'antidépresseurs semble plus marquée chez les filles que les garçons⁴⁹.



Effet de la pandémie de COVID-19

Dans ce paragraphe, nous ne présenterons pas l'ensemble des études réalisées, mais quelques indications sur l'impact de la pandémie sur les jeunes du primaire.

Plusieurs études permettent d'établir que l'exposition à la pandémie de la COVID-19 et le recours au confinement ont entraîné des répercussions sur la santé mentale et l'adaptation psychosociale des enfants⁵³⁻⁵⁵. Ces études ont montré, pour une partie des enfants, des difficultés de sommeil (cauchemars, réveils fréquents, difficultés d'endormissement), de perte d'intérêt pour le jeu ou les travaux scolaires, ainsi que de l'irritabilité, même si une majorité se sont bien adaptés. Concernant les enfants à besoins particuliers (TDAH, TSA, difficultés de comportement, ou d'apprentissages) : même si une étude ne rapporte pas d'aggravation, il semble que ces enfants aient été plus vulnérables aux impacts psychologiques négatifs de la crise^{53,56-58}.

Dans l'étude *Grandir pendant la pandémie* (données collectées durant les mois de juin, juillet et août 2020), les résultats préliminaires ont mis en avant⁵⁹ :

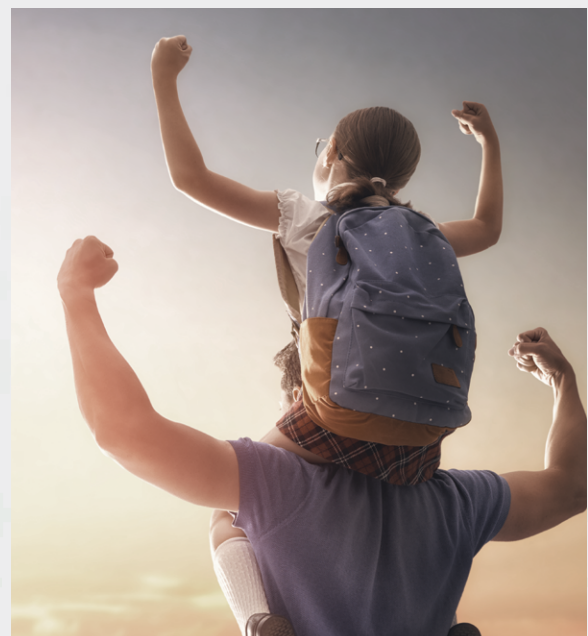
- 2 enfants sur 3 disent aimer l'école beaucoup ou énormément
- 7 jeunes sur 10 rapportent que retourner à l'école est très important pour eux
- 1 enfant sur 3 a exprimé une peur d'échouer à l'école
- peu d'émotions négatives (p. ex. : inquiétude, frustration, colère ou tristesse) ont été rapportés par les enfants
- environ la moitié des enfants ont déclaré s'ennuyer souvent

Une autre étude menée au Québec met en avant que les enfants semblent s'être bien adapté, de façon générale, au contexte de la pandémie. Cependant, l'étude a mis en avant que 24 % des enfants manifestaient de l'anxiété, 16,8 % montraient des signes de dépression, 37 % présentaient des problèmes de sommeil (p. ex. : cauchemars, réveils nocturnes, difficultés à l'endormissement), et 29,7 % avaient des comportements de non-respect des règles. De plus les enfants présentant un diagnostic de problème psychosocial avant la pandémie (p. ex. : troubles anxieux, difficultés d'apprentissage, TDAH, troubles du spectre de l'autisme) ont montré plus de difficultés d'adaptation que les autres⁶⁰.

PRATIQUES ÉDUCATIVES ET PARTICIPATION DES PARENTS

Les pratiques parentales en matière d'éducation et d'encadrement influencent significativement le rapport que les jeunes entretiendront avec l'école. En effet, bien que la maison demeure le premier lieu d'implication des parents dans l'accompagnement et le suivi scolaire, des relations positives avec le personnel de l'école (enseignants, direction, éducateurs...) aura des retombées favorables sur la réussite et la motivation des enfants⁶¹.

Le milieu familial dans lequel grandit un jeune exerce une influence importante sur sa réussite, sa persévérance et ses aspirations scolaires, ainsi que sur sa capacité à se projeter dans l'avenir.



Soutien, encadrement et participation parentals

Le niveau de soutien social et de supervision parentale dont bénéficient les jeunes exerce une influence importante sur leur persévérance scolaire et ce, tout au long de leur parcours.

Le niveau de soutien social dans l'environnement familial réfère à la perception qu'a le jeune quant à la qualité de ses relations avec ses parents, ou autre adulte significatif, et à la communication d'attentes élevées envers lui.

Le niveau de supervision parentale réfère quant à lui à l'encadrement que le jeune reçoit habituellement lorsqu'il n'est pas à la maison⁶².

Dans le cadre du *Sondage aux parents* en Chaudière-Appalaches, 14,7 % des parents ont mentionné qu'il leur était difficile d'aider leur enfant à devenir autonome et 13,7 %, qu'il leur était difficile d'être un parent structurant²⁷.

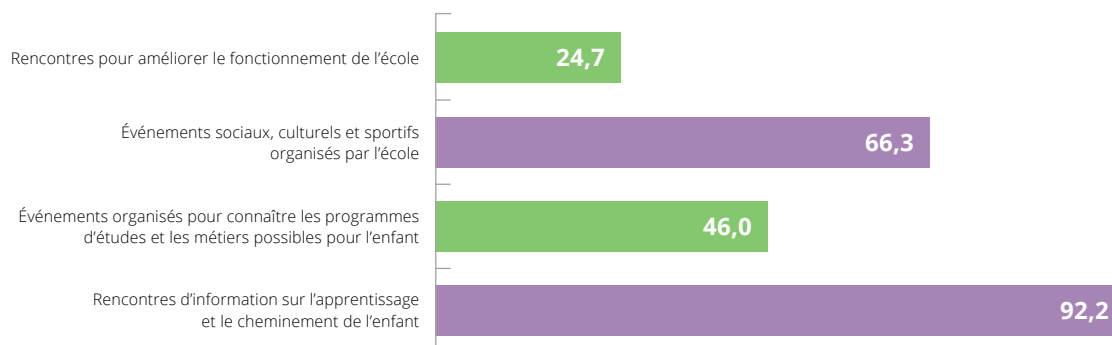
La participation parentale fait référence à un ensemble de comportements, tels que : aider l'enfant à se motiver, superviser et faire le suivi des travaux scolaires, interagir avec l'école, faire du bénévolat à l'école, participer à des comités de parents et des réunions, etc.⁶¹

En 2020, en Chaudière-Appalaches, environ

93 %

des parents de jeunes se sont montrés satisfaits de leur relation avec l'école de leur enfant²⁷.

PARENTS PARTICIPANT LA PLUPART DU TEMPS OU TOUJOURS À CERTAINS TYPES D'ACTIVITÉS OFFERTES PAR L'ÉCOLE, CHAUDIÈRE-APPALACHES, 2020 (EN %)²⁷



VALORISATION DE L'ÉDUCATION ET ENCADREMENT PARENTAL

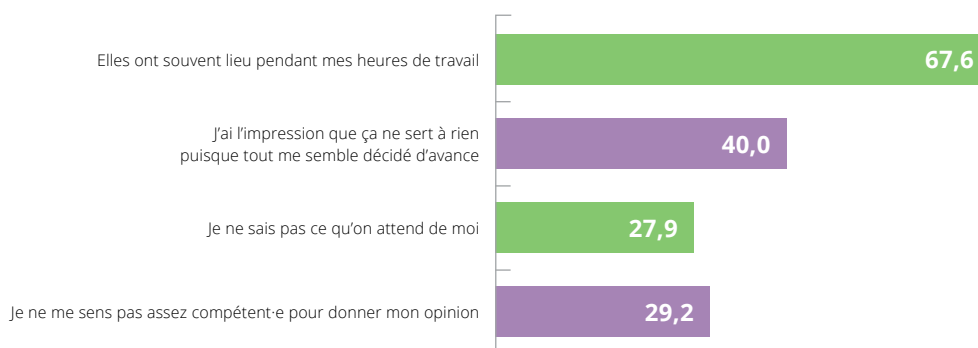
L'attitude des parents exerce une influence importante sur la réussite des jeunes. Certains comportements parentaux envers les enfants sont reconnus pour leurs effets positifs¹⁶ :

- l'encourager dans ses études, le stimuler sur le plan intellectuel et avoir des attentes élevées envers lui
- le superviser adéquatement et lui fournir un environnement sécuritaire et stable
- participer au suivi scolaire et à la vie de l'école
- montrer une attitude positive envers l'éducation et l'école



La participation des parents, tant à la maison qu'à l'école, est un facteur important de prévention du décrochage scolaire. Plus spécifiquement, lorsque l'on vise l'amélioration des résultats scolaires, c'est la participation à la maison qui est à privilégier⁶¹.

ÉLÉMENTS EMPÊCHANT LES PARENTS DE PARTICIPER AUX ACTIVITÉS ET RENCONTRES ORGANISÉES PAR L'ÉCOLE, CHAUDIÈRE-APPALACHES, 2020 (EN %)²⁷



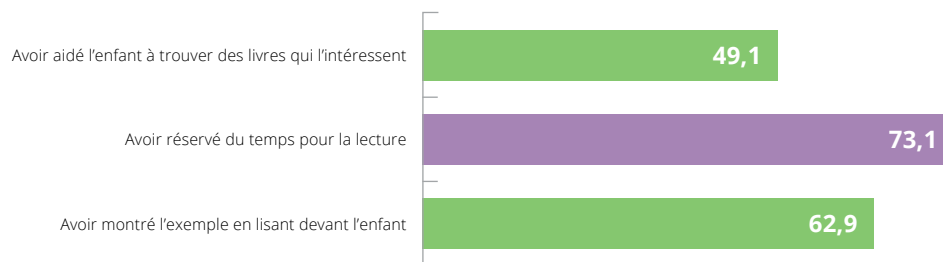
PRATIQUES DE GESTION ET DE COLLABORATION ÉCOLE-FAMILLE

Les structures organisationnelles et les pratiques éducatives déployées dans les écoles ont des effets sur la persévérance scolaire des jeunes. Parmi les pratiques à privilégier, notons, entre autres, l'établissement d'une relation et d'une collaboration efficace avec la famille¹⁶.

Pratiques en lien avec la lecture

Il est reconnu que la réalisation d'activités en lien avec la lecture dans le cadre familial, dès le plus jeune âge et tout au long de la scolarité, a un effet direct sur l'apprentissage de la lecture, qui est un élément essentiel à la réussite scolaire⁶³.

PARENTS AYANT FAIT DES ACTIVITÉS EN LIEN AVEC LA LECTURE DANS LE CADRE FAMILIAL AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE, CHAUDIÈRE-APPALACHES, 2020 (EN %)²⁷



Une initiative de :



PRĒCA

5255, boulevard Guillaume-Couture, bureau 270
Lévis (Québec) G6V 4Z4

preca.ca info@preca.ca



Collaboration :



Soutien financier :

